



Journée mondiale des zones humides

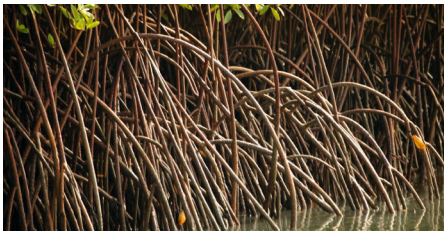
2 février 2017

Des zones humides pour la prévention des risques
de catastrophes



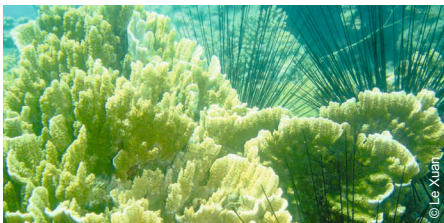
Cinq types de zones humides qui nous aident à résister aux phénomènes météorologiques extrêmes

1. Les mangroves



Les mangroves sont des arbustes et des arbres tolérant le sel, qui poussent dans des eaux tropicales côtières peu profondes. Leurs racines maintiennent le littoral et chaque kilomètre de forêt de mangroves peut réduire une onde de tempête de 50 cm, atténuant l'impact des cyclones/ouragans et des tsunamis. Chaque hectare de mangroves et de marais côtiers vaut jusqu'à 15 161 USD par an en services relatifs aux catastrophes. Les mangroves stockent aussi le dioxyde de carbone, aidant à lutter contre les changements climatiques.

2. Les récifs coralliens



Les récifs coralliens sont des structures solides que l'on trouve dans les eaux tropicales peu profondes et qui sont construites par des colonies vivantes de minuscules polypes coralliens. Hébergeant le quart de toutes les espèces marines et fournissant des moyens d'existence dans le domaine de l'écotourisme, les récifs coralliens sont aussi des barrières contre les vagues. Cette protection contre des événements extrêmes vaut 33 556 USD par hectare et par an. On estime aussi qu'en dépensant 1 million USD par an pour restaurer les récifs du Parc marin de Folkestone sur la côte Ouest de la Barbade, on pourrait atténuer les pertes annuelles dues aux tempêtes qui s'élèvent à 20 millions USD.

3. Les cours d'eau et les plaines d'inondation



Avec le temps, les méandres des rivières et cours d'eau créent de vastes plaines d'inondation limoneuses. Laissées intactes – avec leurs lacs et leurs marécages intérieurs connectés – elles peuvent être de gigantesques réservoirs. En cas d'inondation éclair, elles peuvent s'étendre et stocker les eaux de crue sur une vaste région, réduisant les dommages en aval.

Le fleuve Yangtsé : maîtrise « douce » des crues par un écosystème de zones humides

Sensible aux inondations dues à la mousson, le bassin du fleuve Yangtsé accueille 400 millions d'habitants. En 1998, une tempête qui a tué 4000 personnes et causé 25 milliards USD de dégâts, a conduit les autorités à adopter une « méthode douce » pour gérer les crues de manière naturelle. Plus de 2900 km² de plaines d'inondation ont été restaurées, qui ont la capacité de retenir 13 milliards de mètres cubes d'eau. Outre cet effet sur la sécurité, les captures de poissons sauvages ont augmenté de plus de 15% en une année lorsque les lacs ont été reconnectés et restaurés.



4. Les deltas intérieurs



Lorsque les cours d'eau s'écoulent dans un vaste lac intérieur plat, sans drainer dans l'océan, un delta intérieur se forme. Dans des régions extrêmement arides, ces flux saisonniers offrent une protection naturelle solide contre la sécheresse. Le delta de l'Okavango, au Botswana, est peut-être le plus célèbre. Il inonde une région de la taille de la Belgique, accueillant 200 000 grands mammifères et 400 espèces d'oiseaux durant la saison hivernale extrêmement sèche de la région.

5. Les tourbières



Les tourbières sont des espaces saturés d'eau formées de matière végétale décomposée qui peut atteindre une profondeur de 30 mètres et qui s'est accumulée avec le temps. Elles couvrent 3% de la superficie de la Terre. Ce qui est remarquable, c'est que les tourbières stockent plus de deux fois plus de carbone que toutes les forêts de la planète mises ensemble, de sorte qu'elles jouent un rôle important dans l'atténuation de certains effets des changements climatiques.

